

Ecole Aragon, l'Iceberg du manque de moyens pour les écoles publiques

Les élus du groupe communistes partagent l'émotion des parents d'élèves de l'école Aragon.

Cet événement à la fois grave et inquiétant ne peut être simplement traité sous un volet émotionnel mais demande des actes et des engagements structurels.

Les événements récents sont le résultat d'une politique d'abandon depuis des dizaines d'années de la politique de prévention, d'aggravation des conditions sociales et de diminution des moyens pour les services publiques.

Nous approuvons les premières dispositions prises par le Maire. Néanmoins, il ne s'agit pas simplement de répondre à une situation exceptionnelle pourtant grave. La situation de toutes les écoles de la ville est identique à celle de l'école Aragon, ce qui implique des moyens importants pour endiguer ces phénomènes.

Il faut donc une réflexion globale et un plan d'investissement partagé avec les acteurs de la vie scolaire et les habitants. A ce sujet, avancer vers l'élaboration d'un budget participatif associant, élus, techniciens et habitants permettrait de répondre plus efficacement aux besoins de nos concitoyens.

De même, les habitants doivent prendre plus de place dans la vie de la cité et notamment dans les instances telles que les conseils d'écoles, et autres.

Le contrôle citoyen est le garant d'une politique publique plus efficiente et de proximité.

Au regard des événements récents qui ont touchés l'école Aragon et d'autres groupes scolaires de la ville, il est primordial d'associer les parents, la communauté éducative et les personnels de la ville à l'élaboration d'une réponse à la loi dite Peillon.